

WE HAVE BAND

Puisant son influence auprès des formations ESG, Animal Collective ou encore The Rapture, le groupe londonien We Have Band s'est formé en 2007 à l'initiative de DeDe Wp, Thomas Wp et Darren Bancroft tous trois anciens collègues d'une major anglaise.



Sans soutien d'une maison de disques, le groupe s'est d'abord fait connaître par le live se produisant aux quatre coins du Globe. Une vraie chance selon Thomas : "si un label nous avait signés, on ne nous aurait jamais autorisés à faire autant de concerts. J'ai jeté un œil sur mon passeport aujourd'hui : je vais bientôt avoir besoin de le faire refaire, je n'ai presque plus de pages vierges !". Pour DeDe, cette approche a également permis au groupe de se forger une solide base de fans à l'international : "quand vous êtes en France ou en Russie, et que des fans qui ne parlent pas nécessairement l'anglais connaissent vos chansons sur le bout des doigts, c'est un sentiment incroyable. Vous vous demandez vraiment comment ils font pour connaître les paroles !"

Le groupe a également profité des pauses entre chaque concert pour écrire ou re-engeristrer sur une année les 12 morceaux aux tonalités très différentes qui composent cet album brillamment éclectique. DeDe, Darren et Thomas ont décidé de faire appel au producteur et arrangeur anglais Gareth Jones (Grizzly Bear, Depeche Mode, Interpol, These New Puritans), à la fois pour son CV mais aussi pour ses talents de pâtissier ! . "Nous ne voulions pas de quelqu'un qui essaie de nous changer : il fallait qu'il nous laisse garder le caractère live de notre son", confirme Darren. "Gareth a été vraiment génial, se réjouit DeDe : c'est souvent arrivé que la première prise soit la bonne. Mieux encore : il nous a donné des conseils pour cuisiner de délicieux muffins respectueux de l'environnement : sans sucre, ni huile !".

Les premiers singles comme la bombe funk-punk Oh! (sorti chez 50 Bones records) et l'héritier disco Hear It In The Cans (disponible sur la sixième compilation Kitsune Maison) ont révélé le côté ludique et disco du trio. Il ne s'agit là pourtant que de la partie émergée de l'iceberg.

"Les singles sont accrocheurs et dansants mais nous avons d'autres cordes à notre arc", prévient Thomas. Effectivement, des morceaux comme Buffet et Piano se révèlent plus complexes, plus rugueux.

"Nous adorons les courants musicaux plus sombres", explique Darren. "Joy Division, l'OMD du début et Talking Heads font tout simplement partie des choses que nous écoutons. Nous sommes riches tous les trois d'influences très diverses, et tout cela se mélange joyeusement."

Soutenu très tôt par de nombreux médias français, le groupe s'est déjà fendu d'une bonne réputation sur disque et scénique en France où on a pu les voir sur de nombreuses scènes notamment celle des Transmusicales en 2008.

